

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18686 - 72ÈME ANNÉE

Eviter à tout prix que la montée de l'extrême droite à La Réunion ne puisse s'implanter durablement

La cohésion du peuple réunionnais menacée par ceux qui ont affaibli le PCR



En cherchant à affaiblir le PCR plutôt que de se préoccuper de répondre aux attentes de la population, les responsables du vote Le Pen à La Réunion ont joué avec le feu. Ils mettent en danger la cohésion du peuple réunionnais. En effet, des victimes du système stigmatisent les immigrés les plus pauvres, ceux qui viennent des États voisins ruinés par l'exploitation coloniale de pays européens. Le PCR était un rempart à la domination de tels sentiments, car il avait réussi à construire une conscience de l'existence d'un peuple réunionnais, composé de descendants d'immigrés.

« Nous Réunionnais, nous descendons d'Africains venus d'Afrique. Nous descendons d'Indiens venus de l'Inde. Nous descendons de Malgaches venus de Madagascar. Nous descendons de Chinois venus de Chine. Nous descendons aussi de Français venus de France. Mais qu'ils n'essaient pas de nous faire choisir dans

nos ancêtres car nous sommes aussi fiers de ceux venus d'Afrique ou de l'Inde, comme ceux venus de France. Oui nous sommes des Réunionnais, descendants de blancs, de noirs, de Malgaches et d'Indiens. Nous sommes dans notre pays, nous sommes fiers de notre qualité de Réunionnais et nous exigeons que notre dignité soit res-

pectée dans notre pays ».

Cet extrait du discours de Paul Vergès conclut le film *Sucre Amer* sorti en 1963. Il rappelle un acquis considérable des luttes de Paul Vergès et de son parti, le PCR : la prise de conscience qu'il existe un peuple réunionnais. Un peuple qui se

constitue à partir des apports des immigrés qui n'ont cessé de venir à La Réunion depuis le début de son peuplement voici 350 ans.

Avant le PCR : société cloisonnée

Cette prise de conscience n'allait pas de soi. À l'époque du régime colonial, la société était plus cloisonnée qu'aujourd'hui. Les nouveaux arrivants étaient également la cible du racisme. Cela concernait notamment les immigrants venus d'Inde et de Chine. Quant à ceux qui venaient de Madagascar, ils étaient tout aussi déconsidérés, car la classe dominante à La Réunion avait organisé la colonisation de Madagascar, ce qui suppose que pour elle, les Malgaches étaient des sous-hommes.

C'est dans ce contexte que le mérite des communistes a été tout d'abord d'unir la population sur la base de revendications sociales. C'était la lutte derrière le mot d'ordre de Réunion département français. Elle s'appuyait sur une classe ouvrière très nombreuse, allant des dockers aux journaliers agricoles en passant par les cheminots et les ouvriers d'usine. Cette union sur le social faisait passer au second plan les revendications identitaires.

Conscience réunionnaise née grâce au PCR

Puis la création du Parti communiste réunionnais amena ensuite à la prise de conscience que tous ces descendants d'immigrés d'origine diverses qui vivaient à La Réunion était des membres d'un seul peuple. C'est ce qu'a rappelé Elie Hoarau, président du PCR, lors des obsèques de Paul Vergès le 15 novembre 2016 au Port :

« Je retiendrai d'abord de son action le fait qu'il ait été le premier à donner une conscience réunionnaise aux habitants de cette île.

Ces habitants venus de tous les coins du monde, soumis pendant

des siècles à l'esclavage, à l'engagement, à la répression coloniale ne savaient plus qui ils étaient. Paul Vergès a été le premier à leur dire « vous êtes Réunionnais et soyez fiers de l'être sans renier les origines de vos ancêtres ».

Cette déclaration de Paul Vergès a été l'acte fondateur de l'unité du peuple Réunionnais.

Tout le temps, y compris lors de la constitution du Parti Communiste Réunionnais, Paul Vergès a œuvré au rassemblement des Réunionnais et des Réunionnaises. Cette volonté de rassembler a permis d'apaiser le climat de guerre civile qui régnait tant au Conseil Général qu'au Conseil Régional que dans les mairies ».

Tous des immigrés

Le peuple réunionnais a une singularité, il est composé uniquement des descendants d'immigrés. Cela signifie que tous les membres de ce peuple ont au moins un ancêtre qui s'est trouvé dans la situation des immigrés qui arrivent à La Réunion aujourd'hui. Il a fallu qu'il s'intègre dans une société nouvelle pour lui, dans des conditions difficiles car la violence découlant de la situation économique a toujours été présente à La Réunion. À l'esclavage a succédé l'exploitation capitaliste dans les usines de la période coloniale, puis le chômage de masse.

Le mérite du PCR a été de faciliter cette intégration en orientant le débat sur deux fronts. Il cherche à rassembler la population sur des luttes qui concernent toute la population. C'est ce combat que poursuit aujourd'hui le Parti communiste réunionnais en menant la bataille pour la responsabilité. Le PCR œuvre également à rappeler constamment que les habitants de notre île constituent le peuple réunionnais, dont la caractéristique principale est que tous ces membres sont ou descendent d'immigrés. Cela amène donc à ne regarder personne comme un étranger.

La traduction politique de ce travail du PCR a été les scores très bas de

l'extrême droite à La Réunion. Le Front national n'arrivait pas à importer dans notre île sa progression en France. En 2002, quand son candidat est arrivé en seconde position au premier tour de la présidentielle, son résultat était faible à La Réunion : moins de 4 %. À l'annonce de la présence d'un candidat d'extrême droite au second tour, une forte mobilisation s'était mise en route. Ce mouvement unanime avait abouti à l'écrasement de Le Pen.

Glissement vers le vote d'extrême droite

Témoignages d'hier a montré la responsabilité de ceux qui ont affaibli le PCR dans le score de l'extrême droite dimanche : Marine Le Pen a même obtenu à La Réunion un pourcentage plus important qu'en France. Une grande partie du vote protestataire contre le système a glissé vers l'extrême droite alors qu'auparavant, le PCR était un rempart à ce phénomène. Le risque est de voir cette protestation se transformer en adhésion. En effet, des victimes du système stigmatisent les immigrés les plus pauvres, ceux qui viennent des États voisins ruinés par l'exploitation coloniale de pays européens. Si le Front national arrive à s'organiser à La Réunion, la cohésion du peuple réunionnais est menacée car son idéologie repose justement sur la division.

En cherchant à affaiblir le PCR plutôt que de se préoccuper de répondre aux attentes de la population, les responsables du vote Le Pen à La Réunion ont joué avec le feu. Ils mettent en danger la cohésion du peuple réunionnais. Des dizaines d'années de combats sont remises en cause.

M.M.

Edito

Les sortants discrédités après le score de Le Pen à La Réunion

Pour la seconde fois en 15 ans, un candidat de l'extrême droite est qualifié pour le second tour de l'élection présidentielle. Or cette année, le score obtenu par Marine Le Pen à La Réunion correspond à quelques points près à celui recueilli à l'échelle de la République. En 2002, c'était loin d'être le cas, car le candidat du FN n'avait pas réussi à atteindre 4 % des suffrages à La Réunion, alors qu'il était crédité de 17 % des voix en France.

Dans son édition d'hier, Témoignages a rappelé que cette évolution correspond à un contexte. En 2002, le PCR était un rempart qui permettait au vote protestataire de se rassembler autour de la candidature soutenue par le Parti communiste réunionnais. En effet, en 2002, La Réunion était déjà touchée depuis longtemps par le chômage de masse, le manque de logement, la vie chère et un taux de pauvreté proche de 50 %. Mais à l'époque, le candidat soutenu par le PCR avait frôlé 40 % des suffrages, réalisant un score 2,5 fois plus important que sur tout le territoire de la République, tandis que le vote Le Pen était contenu à un niveau faible. Ceci souligne la responsabilité de ceux qui ont œuvré à l'affaiblissement du PCR et à l'attaque portée contre la Région en 2010. En effet ils ont détruit un rempart de projets sans être capables de construire quelque chose d'équivalent qui aurait pu donner satisfaction à la population. La déception vis-à-vis de cette incurie politique a fait monter l'extrême droite.

Une autre différence fondamentale entre ces deux scrutins est le comportement de la population et des élus. En 2002, dès le lendemain du

premier tour, des rassemblements spontanés de lycéens avaient donné le ton de la mobilisation pour faire barrage à l'extrême droite. Les élus étaient tous unanimes à soutenir le front républicain. Associations et syndicats avaient aussitôt réagi pour aller dans ce sens. Mais cette unanimité et cette mobilisation ne sont pas au rendez-vous cette année.

23,5 % des suffrages sont allés à l'extrême droite, il est clair que ces électeurs rejettent la politique menée au cours de ces dernières années. Cette politique n'est pas le fruit du hasard, elle a été menée par des élus du PS et de ses alliés qui ont soutenu le gouvernement. Et aujourd'hui ces sortants, députés et ministres, se précipitent tous pour appeler à voter pour Emmanuel Macron. Toute honte bue alors que ce dernier était un adversaire de la gauche.

Mais qu'ont-ils fait pendant cinq ans pour répondre aux attentes de la population ? Le vote Le Pen à La Réunion a fini par les discréditer.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Ni dézintérès pa la gouvèrnans La Frans, mé la gouvèrnans La Rényon lé plis k'inportan pou nou

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj de fon dovan l'éternité, mi pans zot i doizète dann lo péi d'san savoir zordi. Zot i pansé Mélenchon téi sar gagn lo zéléksyon mé la pa ditou konmsa k'la éspasé vi ké lo Mélenchon la sort dimansh o soir par la ptit porte. Zot la shant de moun tout lo komérazr la sizyèm républik, l'asanblé konstityante mé lé bien domaz pou zot, zot i oir ar pa arien dann tousa. Finalman, zot i sort gingn ankor in kou d'rès trankil. Lé kant mèm annuiyan kan in parti politiké gingn in paké d'rès trankil é tré pé d' siksé. Tok ! Pran sa pou toué.

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz touzour la boush rouvèr, mi trouv sak ou i di lé karéman étonan. Ala in moun, son parti i sort gingn in batlavé vèy pa koman é sé in n'ot kandida é in n'ot parti té apiye kandida la, ké ou l'aprè krétiké. Akoz ou i parl pa nou in pémésyé Fillon, akoz ou i parl pan ou in pé lo parti Républikin. Fransh vérité, moin nora profèr antann sak ou i pans dsi out prop kan é pa out litani dsi nout parti é tout bann rouj de fon.

Inn foi ké nou la di sa, i fo mi rapèl aou kant mèm, pou kosa nout parti i vanj koméla. Li vanj pou la responsabilité bann rényoné : pou zot droi prann bann désizyon k'i fo pou nou gingn nout dévlopman. Mèm si la pa tro fasil prézant nout poinn vizé dann bann gran média : in l'égzanop, kan Yvan, nout port parol i di nout parti i sobate pou la responsabilité bann rényoné, touzis si lo télé, sansa lo radyo i rode pa in moiyn pou ferm son také.

Donk si ou i pé koprann anou, ni dézintérès pa pou la gouvèrnans La Frans, mé la gouvèrnans La Rényon sa sé in n'afèr i plis k'inportan pou nou. Tok ! Pran sa pou ou.

Justin

« Kan la mèr lé bèl, tout kapitène lé bon kapitène ! » : In kozman pou la rout

Sa sé in kozman lé bien vré pars lé shoz lé konmsa. Si la mèr lé bèl, la pa bézoin in kapitène éspérimanté pou amenn bato, mé kan la mèr lé an kabos é bafon, l'èrla lé shoz la pi parèy. Dizon sa lé konm dan la vi : si na poin difikilté toulmoun i démèrd, shakinn i san li lé bon vèy pa koman. Mé si tangaz la vi la pété, si nana difikilté la vi épi si nana difikilté sosyal, koman ou i sar débarbote aou ladan ? Sirtou si ou lé abityé amenn la vi fasil : si l'arzan i mank pa ou, si ou lé bien entouré, si la maladi i évite aou sansa si ou i évite aèl, « péna problèm » konm bann morisien i di. La pa bézoin ète in bon kapitène dann in ka konmsa, i sifi ou lèss kouran amenn aou l'androi ou i doi alé san danzé. Dann ka kontrèr konm moin la di, la pa la mèm shoz. Alé ! Mi lèss azot kass z'ot tète la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.